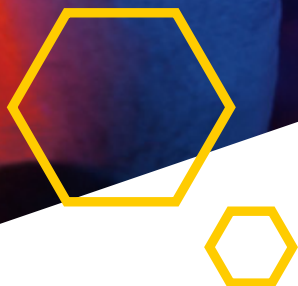


Partie de la boîte à outils sur

LES DROGUES FESTIVES ET CRIMINALITÉ



Cryptomarchés et drogues

L'activité criminelle
expliquée

“

L'objectif principal de cet article est de clarifier le sujet des marchés de la drogue (sur le darknet) et des drogues festives en revisitant les stéréotypes relatifs aux marchés de la drogue, en considérant les marchés illégaux de la drogue d'un point de vue économique et en se concentrant sur les aspects importants des cryptomarchés de la drogue et de leur processus commercial criminel.

”

REMERCIEMENTS

La boîte à outils du REPC sur les drogues festives a été élaborée par le secrétariat du REPC en collaboration avec la présidence croate. Nous tenons à remercier la présidence croate, en particulier M. Ivan Pakšić.

Nous remercions les experts qui ont bien voulu nous faire part de leur point de vue et servir de conseillers à l'auteur :

- Annemie De Boye, ARIEC
- Dirk Minten, Police fédérale belge

Citation

REPC (2021).
Cryptomarchés et drogues : l'activité criminelle expliquée Dans le cadre de la boîte à outils du REPC sur les drogues festives. Bruxelles : REPC

Mentions légales

Le contenu de cette publication ne reflète pas nécessairement l'opinion officielle d'un État membre de l'UE ou d'une agence ou institution de l'Union européenne ou des Communautés européennes.

Auteur

Chadia Dehbi, Chargée de recherche, Secrétariat du REPC

Dans le cadre du projet « Secrétariat du REPC », mars 2021, Bruxelles



Avec le soutien financier du Fonds pour la sécurité intérieure de l'Union européenne - Police

Tous les documents qui constituent la boîte à outils du REPC sur les drogues festives et criminalité peuvent être téléchargés à l'adresse

<https://eucpn.org/toolbox-partydrugsandcrime>

CONTENTS

<u>Remerciements</u>	3
-----------------------------	----------

<u>Avant-propos</u>	6
----------------------------	----------

01	<u>Marchés des drogues illicites</u>	13
	1.1. Les stéréotypes du marché de la drogue revisités	13
	1.2. Les marchés des drogues illicites par rapport aux marchés conventionnels	15
	1.3. Croissance des marchés de la drogue en ligne	17

02	<u>Cryptomarchés et drogues</u>	21
	2.1. Mise en place d'un marché	22
	2.2. Gestion du marché	22
	2.3. Vente de drogues	23
	A. Accès	24
	B. Décision d'achat	24
	C. Accord	26
	D. Paiement	26
	2.4. Expédition de drogues	27
	A. Dissimulation	27
	B. Transport	28

<u>Conclusions</u>	30
---------------------------	-----------

<u>Endnotes</u>	33
------------------------	-----------

<u>Bibliographie</u>	36
-----------------------------	-----------

AVANT- PROPOS

Ce document fait partie de la boîte à outils du REPC publiée à l'occasion de la présidence croate du REPC, qui a choisi de s'intéresser de plus près à la prévention des drogues festives.

L'objectif principal de cet article est de clarifier le sujet des marchés de la drogue (sur le darknet) et des drogues festives en revisitant les stéréotypes relatifs aux marchés de la drogue, en considérant les marchés illégaux de la drogue d'un point de vue économique et en se concentrant sur les aspects importants des cryptomarchés de la drogue et de leur processus commercial criminel.

Ce document est l'une des quatre parties de la boîte à outils sur le thème de la criminalité liée à la drogue.

- Drogues festives et criminalité : comprendre le phénomène
- Drogues festives et criminalité : des approches efficaces
- Cryptomarchés et drogues : l'activité criminelle expliquée
- Cryptomarchés et drogues : recommandations tirées d'un modèle de barrière



CRYPTOMARCHÉS ET DROGUES

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

La réalité des marchés de la drogue peut être considérée comme un continuum qui est plus varié qu'on ne le pense généralement. Il est donc utile de réexaminer certains de leurs stéréotypes. Une hiérarchie forte est plutôt atypique pour les marchés de la drogue. Les marchés de la drogue prennent plus souvent la forme de structures horizontales composées d'un large éventail d'individus qui circulent librement dans la chaîne d'approvisionnement. En outre, concernant les individus impliqués, il est important de se rappeler que les auteurs d'infractions ne sont pas des marginaux. Ils font partie de la société et transcendent toutes les catégories démographiques. Leur rôle dans le commerce de la drogue s'intègre souvent facilement dans leur vie quotidienne (conventionnelle).

L'activité criminelle qui sous-tend les cryptomarchés de la drogue consiste grosso modo en quatre étapes consécutives : (1) la mise en place d'un marché, (2) la gestion du marché, (3) la vente de drogues et (4) l'expédition de drogues. La mise en place et la gestion d'une place de marché impliquent plusieurs acteurs, qu'il s'agisse d'un développeur, d'un administrateur ou d'un modérateur chargé de la maintenance et de l'assistance à la clientèle.

En ce qui concerne la vente proprement dite de drogues, les principales raisons qui poussent les vendeurs à proposer des drogues sur les cryptomarchés sont la stabilité du canal commercial et l'absence de contact physique. Le vendeur en ligne est moins dépendant des relations sociales qu'un commerçant hors ligne, mais il est tout aussi important de jouir d'une bonne réputation, car l'acheteur est non seulement un client, mais il donne également son avis sur les achats effectués. Ce retour d'information, que l'on retrouve souvent dans les forums de discussions, est l'un des éléments qui influencent la décision d'achat. En outre, les recherches soulignent l'importance de la confiance entre vendeurs et acheteurs sur les cryptomarchés de la drogue.

L'étape finale consiste à expédier les drogues. Cela implique une transition des activités en ligne vers les activités hors ligne, car les biens achetés doivent passer du vendeur à l'acheteur. Avant le transfert, le caractère suspect des drogues doit être dissimulé. Pour ce faire, les trafiquants de drogues peuvent s'appuyer sur plusieurs fournisseurs de biens et services légaux, comme une entreprise qui fournit des enveloppes servant d'emballages discrets. La vente en ligne et le transport par les services postaux de courrier et de colis sont indissociables. En facilitant le commerce illégal, les services postaux de courrier et de colis publics ou privés et les services de courrier légaux et illégaux effectuent concrètement la livraison.

Après avoir décrit le tableau général et le processus commercial criminel des cryptomarchés de la drogue, l'étape suivante consiste à identifier les actions préventives prometteuses. Le modèle de barrière est déployé pour cartographier une forme complexe de criminalité de manière transparente. Il identifie les mesures que les criminels doivent prendre pour pouvoir commettre un crime, ainsi que les parties et les opportunités impliquées. En créant un modèle de barrière, il est possible de déterminer les obstacles pouvant être dressés, par les partenaires publics et privés, pour perturber efficacement le travail des criminels.

1. MISE EN PLACE D'UN MARCHÉ**2. GESTION DU MARCHÉ****Facilitateurs**

Développeurs
Administrateur
Fournisseurs de service Internet

Administrateurs
Modérateur
Concepteur de sites web

Opportunités

Logiciel de cryptage TOR
Marchés décentralisés

Logiciel de cryptage TOR
Cadre de convergence virtuelle pour les auteurs d'infractions

Signaux

Inadéquation entre le train de vie et les revenus

Inadéquation entre le train de vie et les revenus

Partenaires

Fournisseurs de service Internet

Fournisseurs de service Internet
Chapeaux blancs ("white hats")

Obstacles

Recherche scientifique

3. VENTE DE DROGUES		4. EXPÉDITION DE DROGUES	
	<p>Modérateur Vendeurs Acheteurs Agents de change de cryptomonnaies</p>		<p>Fournisseur d'emballages discrets Services de courrier (il)légaux Services postaux publics Services privés de livraison de colis Services de livraison de nourriture Services de communication cryptée</p>
	<p>Logiciel de cryptage TOR Accessible librement Culture de confiance Communauté Interdiction des drogues</p>		<p>Dissimulation sophistiquée Augmentation des envois de colis</p>
	<p>Inadéquation entre le train de vie et les revenus</p>		<p>Commande fréquente d'envois Fourgons de livraison modifiés Utilisation accrue des distributeurs automatiques de bitcoins</p>
	<p>(Agents de change de cryptomonnaies)</p>		<p>Fournisseur d'emballages discrets Services de courrier légaux Services postaux publics Services privés de livraison de colis Services de livraison de nourriture Douanes</p>
	<p>Enquêtes proactives en ligne Observations continues</p>		<p>Informer les services répressifs, les douanes et les services postaux Élargir les compétences des services postaux Informer et appeler à agir - les services de courrier et de livraison de nourriture - les réseaux sociaux et les services de communication cryptée - les entreprises d'emballages discrets - les fournisseurs de service Internet Mettre en œuvre des réglementations relatives aux licences</p>

Après avoir appliqué cette méthode aux cryptomarchés de la drogue, deux domaines d'action et deux groupes cibles semblent prometteurs pour la prévention et la lutte contre le commerce illégal de drogues de synthèse via les cryptomarchés.

1. Renforcer les capacités des autorités gouvernementales afin d'augmenter les chances de détection

- Créer un cadre juridique permettant aux forces de l'ordre d'enquêter de manière proactive sur les activités en ligne
- Construire un corpus de connaissances actualisé basé sur des observations continues sur les cryptomarchés de la drogue
- Informer les services répressifs, les douanes et les services postaux des derniers développements
- Élargir les compétences des services postaux en matière d'interception et d'inspection des envois suspects
- Encourager la poursuite de la recherche scientifique sur l'origine des drogues, les liens avec les marchés hors ligne, les mouvements illicites d'argent et le rôle de la criminalité organisée en relation avec les cryptomarchés de la drogue

2. Faire participer les fournisseurs de biens et de services légaux à la mise en place d'obstacles qui entravent le processus commercial criminel

- Informer les entreprises de courrier et de livraison de nourriture et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans la livraison des colis de drogues à leur destination finale
- Informer les réseaux sociaux et les entreprises de communication cryptée et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans la facilitation de la communication et la coordination de l'envoi des colis de drogues vers leur destination finale
- Informer les entreprises d'emballages discrets et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans la dissimulation de paquets de drogues leur permettant de passer les douanes et autres points de contrôle
- Informer les fournisseurs de service Internet et les appeler à agir vis-à-vis de leur rôle dans l'hébergement des cryptomarchés de la drogue
- Mettre en œuvre une réglementation sur les licences applicable aux fournisseurs de biens et services légaux qui contribuent consciemment au processus criminel

01

MARCHÉS DES DROGUES ILLICITES

1.1. Les stéréotypes du marché de la drogue revisités

Pour comprendre les marchés de la drogue, nous devons nous défaire de certaines des images dépeintes par les médias d'information et de divertissement. Si l'on en croit le cliché concernant les caractéristiques démographiques des auteurs d'infractions liées à la drogue et des usagers de drogues, il s'agirait là d'« outsiders » opérant en marge de la société.¹ Si certaines régions d'Europe sont impliquées dans des marchés de la drogue de type mafieux, cela reste plutôt rare. Un marché fortement organisé et hiérarchisé, avec un grand baron de la drogue au sommet, ne s'applique généralement qu'aux produits à base de plantes en Amérique latine, par exemple.² En outre, une telle position de monopole ne dure que jusqu'à ce que les grands cartels soient démantelés. Par la suite, le vide de pouvoir qui en résulte est rapidement comblé par d'autres organisations plus petites.³

La réalité des marchés de la drogue doit être considérée comme un continuum qui est plus varié qu'on ne le pense généralement. De nouvelles recherches empiriques et de grandes enquêtes sur la criminalité suggèrent que les consommateurs, les vendeurs, les transactions et le marché de la drogue lui-même existent dans toutes les couches de la société. Les enquêtes sur l'autoconsommation révèlent une consommation de drogues dans tous les groupes démographiques et les amis, la famille et les connaissances sont identifiés comme d'importants vendeurs de drogue.⁴ En outre, il existe une « majorité silencieuse » très diversifiée d'auteurs d'infractions liées à la drogue qui ne sont pas repérés par les services de répression.⁵ La réalité des marchés de la drogue, telle qu'elle a été exposée progressivement par les recherches empiriques, ne

correspond souvent pas à la représentation qu'en donnent les médias et les approches répressives. On peut affirmer que la politique pénale et les organismes chargés de l'application de la loi se concentrent sur un pan de cette réalité. Cette focalisation sélective peut être légitime, car des choix doivent être faits, par exemple pour se concentrer sur les phénomènes qui causent le plus de dommages.⁶ Les drogues illicites sont connues pour constituer la base financière des gangs de rue et des criminels organisés, pour causer de graves problèmes d'ordre public et pour dévorer les ressources de la justice pénale.⁷

Un autre aspect du stéréotype concerne la rigidité et la structure hiérarchique des marchés de la drogue. Les recherches suggèrent que les individus circulent entre les différentes chaînes d'approvisionnement, les niveaux de distribution et les catégories de drogues avec un degré élevé de liberté. Cela n'enlève rien au fait que les dealers ont tendance à se spécialiser dans une seule substance.⁸ Les criminels impliqués dans les drogues de synthèse travaillent ensemble dans une structure temporaire flexible, en fonction des besoins et des opportunités du moment.⁹ En outre, au lieu d'une forte hiérarchie, les marchés de la drogue prennent la forme de structures horizontales composées d'un large éventail d'individus qui ne correspondent pas au profil du baron de la drogue.¹⁰ La diversité de ces acteurs implique également qu'ils ne partagent pas nécessairement les mêmes motivations, valeurs ou modes de vie.¹¹ Ils ne semblent pas constituer une « entité maléfique homogène ». ¹² Les auteurs d'infractions liées à la drogue ne vivent pas en marge de la société ; ils mènent souvent une vie conventionnelle et ce n'est pas qu'une façade. Ils sont tout autant engagés dans leur fonction légitime que dans leurs activités criminelles.¹³

En outre, et c'est important pour cette publication, le processus logistique, de la distribution à la vente au détail, s'avère plus facile à intégrer dans leur vie quotidienne qu'on ne pourrait le penser. Plusieurs auteurs soulignent que les transactions au niveau du commerce de détail, par exemple, sont plutôt banales et font partie de la vie quotidienne. Les tâches à accomplir sont plutôt simples, de sorte que le revendeur n'a pas besoin de compétences particulières. La transaction elle-même se déroule dans une ambiance sereine et s'accompagne de petites conversations. En raison de la nature décontractée de ces activités, elles restent facilement hors de vue des forces de l'ordre.¹⁴

Outre le fait que le trafic de drogues illicites en général est une source importante d'argent pour les groupes criminels¹⁵, il existe un écart entre les marges de profit des grossistes et celles des rabatteurs et des revendeurs, comme le montrent

les stéréotypes par rapport à la réalité. Bien que les bénéfiques soient relativement élevés par rapport aux efforts et aux heures de travail fournis, les revenus générés par la vente de drogues sont principalement utilisés pour les vacances, pour couvrir les coûts fixes ou pour créer une entreprise.¹⁶

Enfin, même si les marchés de la drogue font face de manière similaire aux défis liés à la sphère criminelle, il est important de se rappeler que le contexte juridique et les concepts culturels font que les marchés de la drogue varient d'un pays à l'autre.¹⁷

1.2. Les marchés des drogues illicites par rapport aux marchés conventionnels

Sur un marché donné, un certain degré de stabilité est favorable afin de maximiser les profits. D'un point de vue économique, les marchés de drogues illégales sont similaires aux marchés légaux car ils sont également sensibles aux concepts économiques standard tels que la demande, l'offre, les prix, la concurrence et la prévisibilité. Cependant, en raison de leur composante criminelle, plusieurs éléments d'instabilité font obstacle à la maximisation des profits. Par exemple, la menace constante des forces de l'ordre est un défi auquel les auteurs d'infractions doivent faire face. La sécurité d'un processus commercial criminel est plus importante que son efficacité. Alors qu'un marché légal rivalise avec la concurrence en optimisant le processus commercial afin de réduire les coûts, un marché illégal doit donner la priorité à la lutte contre la menace imminente des forces de l'ordre plutôt qu'à l'efficacité (ou la rentabilité). En d'autres termes, dans le cas des marchés des drogues illicites, réduire le coût de la distribution revient à éviter l'intervention des forces de l'ordre.¹⁸ D'autres exemples d'éléments d'incertitude concernent la qualité des produits ou la fiabilité des partenaires commerciaux.¹⁹

Malgré la présence d'éléments déstabilisants, les marchés de drogues illicites ne s'effondrent pas. Les recherches ont permis de déterminer comment les marchés de drogues illicites s'accommodent des concepts économiques standard et tentent de neutraliser autant que possible les éléments déstabilisants.²⁰ Le prix relativement élevé des drogues illicites en est une bonne illustration. Le processus commercial est influencé par la nature criminelle de l'activité elle-même, puisqu'une sorte de prime de risque doit être calculée lors de la fixation des prix.

Les marchés de la drogue diffèrent les uns des autres et, par conséquent, le prix des drogues illicite varie dans le temps et l'espace.²¹ Par exemple, la valeur de revente d'un comprimé d'ecstasy se situe entre 2 et 5 euros aux Pays-Bas, 13 euros en Suède et 20 euros en Australie.²² La variation des prix s'explique avant tout par l'ampleur des activités de répression, d'une part, et par la dynamique qui existe entre les acheteurs et les vendeurs, d'autre part. Davantage au niveau de la distribution qu'à celui de la vente au détail, les paiements réguliers, les achats en grandes quantités et une clientèle fidèle conduisent à de meilleurs prix.²³

Sur les marchés conventionnels, la coopération est moins importante que le prix et la concurrence. Néanmoins, il apparaît que la bonne gouvernance des transactions conduit à une situation gagnant-gagnant. Les parties impliquées trouvent des solutions originales et partagent des informations privées qui ne sont pas accessibles aux autres parties. Sur les marchés des drogues illicites, en particulier au niveau de la distribution, cela vaut la peine d'investir dans une bonne réputation et la bonne volonté. Même si cela exige des ressources, les auteurs d'infractions liées à la drogue ont de bonnes raisons de le faire. Premièrement, contrairement aux marchés légaux, ceux-ci ne peuvent pas compter sur les contrats, les forces de l'ordre ou les tribunaux pour faire respecter les accords conclus. Deuxièmement, un bon réseau est crucial car les criminels ne peuvent pas simplement faire de la publicité pour leurs services ou leurs biens. Troisièmement, le maintien de bonnes relations réduit la nécessité de dépenser des ressources pour remplacer les partenaires commerciaux. Enfin, une bonne réputation, des achats importants et une bonne solvabilité permettent d'obtenir de meilleurs prix. Dans l'ensemble, les distributeurs de drogues qui ont une vision à long terme et entretiennent donc de bonnes relations sociales avec leurs partenaires, bénéficient d'une plus grande sécurité, ont des coûts de travail moins élevés et peuvent investir leurs ressources dans les ventes coopératives.²⁴ Il semble qu'au sein d'un marché de la drogue stable, le recours à la violence soit plutôt limité car la plupart des réseaux se connaissent et se reconnaissent, ce qui conduit à une coexistence relativement pacifique. L'arrivée de nouveaux joueurs, sans cette connaissance, peut conduire à un déséquilibre et à la violence.²⁵

Il est certain que, parallèlement à une stratégie de coopération, les auteurs d'infractions liées à la drogue disposent également d'une stratégie violente qui leur permet de faire face aux obstacles d'un marché de drogues illicites. Les recherches en criminologie montrent que, surtout au niveau du commerce de détail, une réputation violente sert à prévenir les conflits. Néanmoins, le recours à la violence présente des inconvénients. Cela crée des ennemis et attire l'attention

des forces de l'ordre. L'analyse des réseaux sociaux a montré que les interventions des systèmes de justice pénale entraînent des déséquilibres sur les marchés des drogues illicites, ce qui peut conduire à une spirale de représailles violentes.²⁶

1.3. Croissance des marchés de la drogue en ligne

L'EMCDDA met en garde contre la numérisation croissante des marchés de la drogue. Non seulement les marchés de surface et le darknet sont utilisés pour la vente de drogues en ligne, mais les réseaux sociaux et les applications de communication mobile sont également employés à cette fin.²⁷ En 2006 déjà, on s'inquiétait du rôle joué par l'Internet dans la fourniture et la promotion des drogues dans des lieux de divertissement ou des événements de dance music.²⁸ Si la proportion des opérations en ligne du marché de la drogue reste relativement modeste, la rapidité de cette évolution, elle, est inquiétante. Surtout si l'on compare avec le fait que le commerce traditionnel de la drogue n'a que légèrement augmenté.²⁹

Une façon d'expliquer l'attrait d'Internet est le niveau de risque plus faible par rapport au commerce traditionnel des drogues. L'anonymat est le facteur qui donne lieu à cette réduction du risque. Il y a moins de risque de se faire prendre par les forces de l'ordre. En outre, le risque d'escroquerie diminue car les paiements sur les cryptomarchés se font généralement au moyen de cryptomonnaies.³⁰

Néanmoins, les cryptomarchés présentent un inconvénient spécifique pour les acheteurs dans la mesure où ils doivent communiquer une adresse de livraison. L'acheteur est alors vulnérable au "doxing", pratique consistant à publier des informations permettant d'identifier une personne, ce qui l'expose à la fraude, au chantage et à la détection par les forces de l'ordre.³¹

Les drogues illicites sont vendues en ligne depuis la création de l'Internet. La première transaction présumée de drogues en ligne était un échange de cannabis entre des étudiants universitaires aux États-Unis. Les marchés du darknet, ou cryptomarchés, tels que nous les connaissons aujourd'hui, ont vu le jour en 2010.³² Le fait que les marchés illicites du web invisible diffèrent des boutiques en ligne conventionnelles du web de surface en termes de méthodes de travail ne signifie pas qu'ils sont moins résistants. Malgré les démantèlements réussis par les forces de l'ordre ou les « exit scams » (escroqueries de sortie) menant à une fermeture, de nouveaux marchés s'établissent rapidement. Par exemple, peu de temps après la fermeture de Silk Road en 2013, Silk Road 2.0 a été lancé. Après un autre raid réussi par les forces de l'ordre en 2014, Silk Road 3.0 a vu le jour.³³

On s'attend à ce que l'attrait des marchés de drogues en ligne ne faiblisse pas et à ce que ces derniers viennent perturber les marchés de drogues traditionnels de la même manière que les achats en ligne ont perturbé les marchés de détail pour les marchandises légitimes. Ce sera notamment le cas lorsque le darknet s'ouvrira à de nouveaux consommateurs et pas seulement à ceux qui s'y retrouvent aujourd'hui.³⁴

Web de surface - web invisible - dark net

Le contenu que nous visitons quotidiennement sur l'Internet fait partie du web de surface. Il est facilement accessible par le biais des moteurs de recherche courants. Cela ne représente que 4 % du contenu total en ligne. 96 % ne sont pas accessibles aussi facilement et sont appelés le web invisible. Les pages web qui nécessitent un nom d'utilisateur et un mot de passe en sont un exemple concret. Le web invisible contient des contenus encore moins accessibles, car ils sont intentionnellement cachés. C'est ce qu'on appelle le dark net. Il faut une technologie de navigation telle que TOR (The Onion Router) pour surfer sur le darknet. Cela garantit l'anonymat des utilisateurs.³⁵

On estime que deux tiers des biens illicites vendus sur les marchés du darknet sont des drogues.³⁶ Parmi toutes les drogues proposées sur les marchés de la drogue en ligne, on constate une prédominance de celles qui sont généralement associées à un usage récréatif ou festif, comme le cannabis, l'ecstasy et les substances psychédéliques.³⁷ En termes de ventes de drogues en ligne, c'est la catégorie des drogues stimulantes telles que la (meth) amphétamine, la MDMA et la MDA (à l'exclusion de la cocaïne) qui représente la majorité en termes de volume.³⁸ Bien que les opioïdes ne soient pas absents des marchés de la drogue en ligne, cette catégorie ne représente qu'une fraction de sa part de marché hors ligne, l'héroïne occupant la deuxième place sur le marché mondial des drogues. Une explication possible serait que l'achat sur les marchés ligne nécessite une certaine planification, ce qui est moins compatible avec les consommateurs qui dépendent d'une consommation quotidienne (par exemple l'héroïne) ou qui ont un style de vie chaotique. De même, les acheteurs des marchés de la drogue en ligne confirment la prédominance des drogues récréatives.³⁹ Même si elles peuvent être classées dans la catégorie des usages récréatifs, la disponibilité des nouvelles substances psychoactives (NSP) sur le darknet est limitée. Une explication possible est qu'en raison de leur statut « légal », elles sont facilement disponibles sur le web de surface.⁴⁰

Le cryptomarché de la drogue joue principalement le rôle d'un canal de vente au détail, c'est-à-dire qu'il vend directement aux consommateurs. Les possibilités offertes par l'Internet influencent à peine les étapes du processus des producteurs, des intermédiaires et des grands importateurs.⁴¹ Il y a une présence limitée de (pré-)précurseurs sur ce canal. Le processus de production semble être assuré par des liens établis entre les GCO.⁴² Le darknet semble jouer un rôle dans la distribution de niveau intermédiaire en relation avec la MDMA et les opioïdes. Néanmoins, les ventes de gros volumes à des fins de vente en gros sont plutôt rares sur le darknet.⁴³

Il convient de mentionner que le lien global entre les GCO traditionnels et les cryptomarchés reste flou. Quel est leur rôle en ce qui concerne la production, le trafic ou la distribution des drogues illicites vendues en ligne ?⁴⁴ Bien que des recherches supplémentaires sur cette question soient nécessaires, il a été affirmé qu'il existe une relation dynamique entre le crime organisé en ligne et hors ligne. Qui plus est, la relation varie d'un GCO à l'autre. Certains GCO profitent des possibilités offertes par l'Internet pour réduire leurs risques et accroître leur efficacité. D'autres, notamment les organisations mafieuses, sont plutôt réticents au changement et limitent l'utilisation à la communication afin d'éviter les écoutes

téléphoniques.⁴⁵ En outre, sur la base d'études de cas, il a été conclu qu'aucune distinction ne peut être faite entre les GCO dits traditionnels qui veulent tirer parti des possibilités offertes par les TIC et les GCO qui opèrent exclusivement en ligne. De plus, l'imbrication entre le monde et les activités en ligne et hors ligne est soulignée.⁴⁶

Impact de la COVID-19 sur les marchés de la drogue

Europol signale l'essor des cryptomarchés de la drogue comme canal de vente au détail en raison de la COVID-19. Il est probable que les comportements adoptés récemment tels que le recours aux livraisons à domicile, qui sont en augmentation pour les transactions individuelles, se poursuivront à long terme. Même si la façon dont la tendance se présente varie d'un pays à l'autre, l'achat de drogues passe de plus en plus par les services Internet. Dans certains cas, cela se traduit par l'utilisation d'applications mobiles, dans d'autres cas par le recours aux cryptomarchés et dans d'autres encore par l'utilisation de boutiques en ligne sur le web de surface.⁴⁷

02 CRYPTOMARCHÉS ET DROGUES

L'accessibilité des drogues festives pour les consommateurs dépend fortement des effets psychoactifs, des modes de consommation et de la mesure dans laquelle la drogue est ancrée dans des sous-cultures et des contextes sociaux particuliers.⁴⁸ Un service de livraison à domicile est par exemple une méthode de vente au détail populaire pour la cocaïne, alors que l'ecstasy est le plus souvent vendue sur le lieu de la fête. En outre, les trafiquants de drogues semblent être des individus travaillant dans le cadre de collaborations temporaires. Au début de l'usage des drogues festives, les trafiquants étaient le plus souvent motivés par une vision idéaliste, mais aujourd'hui, on constate une évolution vers une motivation lucrative. Sans oublier que les contacts sociaux sont très importants sur ce marché, car les utilisateurs achètent souvent à leurs amis et connaissances. C'est la raison pour laquelle les revendeurs et autres acteurs de l'approvisionnement sont souvent des locaux et non des personnes provenant de l'extérieur, comme c'est le cas sur d'autres marchés de la drogue.⁴⁹

Le monde des drogues synthétiques dans son ensemble a une grande capacité d'innovation. Cela se manifeste non seulement au niveau des produits, mais aussi au niveau logistique. Chaque fois que des routes commerciales sont fermées, de nouveaux contacts internationaux sont noués et de nouvelles routes sont établies. Comme nous le verrons ici, les innovations se manifestent également dans le rôle joué par l'Internet. Là encore, cela concerne non seulement la production, mais aussi la distribution et la vente au détail du produit final.⁵⁰

2.1. Mise en place d'un marché

Comme tout site web classique, le site web d'un marché de drogues en ligne doit être développé et géré. Le profil du *développeur* est celui d'un jeune homme doté de solides compétences informatiques et travaillant à son compte.⁵¹ Les entreprises de conception de sites web peuvent également être appelées à concevoir des sites professionnels pour les vendeurs.⁵²

L'*administrateur* occupe le rang le plus élevé et a un accès complet à l'infrastructure du marché illégal.⁵³ Il décide de ce qui se passe sur ce marché. Cela comprend l'approbation des comptes, la création de nouvelles catégories de produits et l'autorisation ou l'interdiction de certains produits. Plus important encore, il assure une protection efficace.⁵⁴ Par ailleurs, cette personne fait office de trésorier des cryptomonnaies et est récompensée pour ce rôle de gestionnaire en touchant une commission pour chaque vente finalisée.⁵⁵

Les *fournisseurs de service Internet* offrent non seulement un accès à Internet à leurs clients, mais ils hébergent également des noms de domaine. Les marchés en ligne ont l'avantage d'être hébergés par un serveur situé dans un pays où des lois différentes et moins strictes sur les drogues sont en vigueur. Ceci est particulièrement pertinent dans le cas des NSP.⁵⁶

Comment les administrateurs, les développeurs et les modérateurs établissent-ils leur collaboration ? Felson a introduit l'expression « lieux de convergence des auteurs d'infractions », qui désigne l'endroit physique où les criminels se rencontrent. Ce concept peut être étendu aux environnements numériques. Les forums et les sites web à accès crypté offrent des possibilités d'établir de nouveaux contacts criminels. Ces lieux virtuels sont utilisés pour se rencontrer, recruter et échanger des services criminels. Néanmoins, les recherches montrent que les lieux de convergence physique continuent également à jouer un rôle parce que les liens sociaux existants restent pertinents.⁵⁷

2.2. Gestion du marché

Sur l'échelle hiérarchique, un cran en dessous de l'administrateur se trouve le *modérateur*. La maintenance de bas niveau du site web et le service clientèle fait partie des tâches du modérateur, et certaines compétences techniques peuvent

donc être requises. Contrairement à l'administrateur, le modérateur n'a pas un accès complet à l'infrastructure du site web. En compensation de ses efforts, un modérateur peut recevoir un salaire de la part de l'administrateur.⁵⁸

2.3. Vente de drogues

Le *vendeur* vend des biens illégaux à des clients par le biais de sa propre page de vente et l'*acheteur* ou le client achète ces biens ou services, mais fournit également des commentaires sur les achats effectués et peut en discuter sur des forums.⁵⁹ Le profil du vendeur sur les marchés de la drogue en ligne est celui d'un homme relativement jeune, intelligent et doué en informatique qui, dans la plupart des cas, a un emploi ou suit une formation. La plupart des vendeurs sont originaires des régions anglo-saxonnes ou d'Europe occidentale.⁶⁰ Dans la plupart des cas, le vendeur fait cavalier seul. Ce n'est que lorsque l'opération connaît un grand succès et que le nombre de transactions nécessite l'aide d'autres personnes qu'une petite équipe est formée.⁶¹ Les raisons qui poussent le vendeur à proposer des drogues en ligne sont la stabilité du canal commercial, la possibilité de contourner les contrôles législatifs sur les substances, l'absence d'interaction physique et la liberté d'organiser ses « heures de travail » sans risque que les utilisateurs le contactent à des moments inappropriés. Bien qu'une philosophie libertaire soit signalée parmi les vendeurs en général, on constate une évolution vers une tendance plus orientée vers le profit.⁶²

Même si les profils et les motivations sont parallèles, leurs fonctionnements en coulisses sont très divers. Certains sont des intermédiaires établis ayant une expérience de la vente de drogues hors ligne et de bonnes relations avec les importateurs, tandis que d'autres sont complètement nouveaux dans le commerce de la drogue (par exemple une personne qui vend du cannabis cultivé chez elle ou un pharmacien qui vend illégalement des médicaments sur ordonnance depuis sa pharmacie.) En raison de la facilité avec laquelle certains peuvent entrer sur les marchés de la drogue en ligne, s'ils sont suffisamment doués en informatique, le vendeur en ligne est moins dépendant des relations sociales qui sont cruciales pour quelqu'un dans le commerce de la drogue hors ligne.⁶³

À l'instar de la variation des antécédents et du profil démographique des usagers de drogues, il n'existe pas de profil type des *acheteurs*. Dès lors qu'une personne possède des connaissances technologiques, et est donc capable d'utiliser un

ordinateur sans effort, il n'est pas difficile d'accéder au darknet car les informations nécessaires sont librement accessibles.⁶⁴ En ce qui concerne le profil des utilisateurs, les données disponibles montrent qu'il s'agit principalement d'usagers de drogues récréatives disposant des ressources et du temps nécessaires pour acheter en ligne et attendre la livraison. Ils ont tendance à consommer le week-end ou dans un cadre récréatif et se considèrent comme appartenant à une « culture de la fête ». Ce canal de vente convient moins à ceux qui ont un profil d'utilisateur plus impulsif et qui préfèrent acheter directement auprès d'un revendeur, en ayant plus de contrôle sur le moment de l'achat.⁶⁵ Les principaux motifs d'achat sur les cryptomarchés sont la sécurité personnelle et la perception d'un risque moindre d'être détecté par les services répressifs, l'anonymat, qui leur permet de minimiser l'impact sur leur vie professionnelle, des drogues de meilleure qualité, une plus grande variété de produits et la possibilité d'acheter auprès de vendeurs bien notés.⁶⁶

A. Accès

La toute première étape d'une transaction en ligne est l'accès au darknet. Les cryptomarchés utilisent des logiciels d'anonymisation tels que Tor. Grâce à ce logiciel, les cryptomarchés offrent une clientèle mondiale aux vendeurs et un approvisionnement mondial en drogues aux acheteurs, sous le couvert confortable de l'anonymat. Après avoir téléchargé le logiciel, les utilisateurs peuvent naviguer sur les pages du vendeur, lesquelles sont accessibles au moyen d'un moteur de recherche intégré tel que Grams, ou des listes d'adresses Tor sur des pages du web de surface. Avant d'accéder à la page d'un vendeur et d'y naviguer, l'utilisateur doit créer un compte gratuit ou obtenir l'accès par le biais d'une invitation, car certains marchés ne sont accessibles que sur invitation.⁶⁷

B. Décision d'achat

L'étape suivante vers la vente concrète de drogues est la décision d'achat des acheteurs. En général, les acheteurs fondent leur décision sur plusieurs sources, telles que les commentaires d'autres utilisateurs, la tarification des comptes, les « rapports de trip », la réputation du vendeur, la satisfaction concernant la discrétion de la méthode d'expédition et les détails du produit trouvés sur Wikipedia, PubMed ou Google Scholar.⁶⁸ Les recherches soulignent **l'importance de la confiance** dans ces transactions. Les utilisateurs des cryptomarchés sont

censés laisser des commentaires sur la qualité du produit, du service, de la livraison, etc. Sur le darknet, et sur le web de surface, il existe plusieurs forums de discussion et chats où les utilisateurs discutent entre eux et posent des questions. C'est là que se construit la réputation des vendeurs. Cela demande moins d'efforts à un vendeur réputé digne de confiance pour attirer de nouveaux clients et les clients sont prêts à finaliser plus tôt leurs achats (voir plus loin). Les acheteurs et les vendeurs tendent à nouer des relations solides les uns avec les autres. Une fois la confiance établie, ils augmentent le nombre de transactions et, parfois, les volumes.⁶⁹

« Les niveaux de protection et la qualité de ce qui s'y trouve, la qualité du service, les négociations si quelque chose ne va pas... Vous pouvez passer en mode résolution, si quelque chose n'arrive pas ou si vous n'obtenez pas exactement ce que vous avez commandé, conformément à la description de l'article. Dans l'ensemble, il y a un certain degré de responsabilisation et il est plus sûr d'effectuer des achats sur Silk Road parce que le niveau d'auto-déclaration est élevé. Si les gens reçoivent quelque chose qu'ils n'aiment pas, ils vont faire des histoires. Les vendeurs, si leur réputation est bonne, rembourseront la personne et lui diront : « Je suis vraiment désolé. J'espère que cela n'entachera pas notre relation. »

Citation tirée d'un entretien réalisé avec un utilisateur de Silk Road par Hout, M. C. V., & Bingham, T. 'Silk Road', the virtual drug marketplace: A single case study of user experiences. International Journal of Drug Policy (2013), <http://dx.doi.org/10.1016/j.drugpo.2013.01.005>

Néanmoins, les problèmes de confiance existent. On a observé une tendance à la hausse de la méfiance en raison des défaillances de sécurité et des escroqueries. Même si seule une minorité de vendeurs fraudent, le système d'évaluation peut être manipulé. Un vendeur peut donner l'impression d'avoir satisfait d'autres acheteurs et d'être digne de confiance en créant une série de comptes qui donnent une évaluation positive. Il s'agit d'avis fictifs servant à gonfler l'évaluation. Dans d'autres cas, les vendeurs proposent et expédient des drogues de bonne qualité et voient ainsi leur cote grimper. Une fois que leur réputation est très bonne, ils escroquent les utilisateurs et récupèrent leurs bitcoins lorsque ceux-ci ont finalisé l'achat de manière

précoce.⁷⁰ En dehors des vendeurs individuels, ce sont des cryptomarchés entiers qui peuvent également escroquer leurs clients par des « exit scams » (escroqueries de sortie). Cette tendance à la méfiance croissante doit être par ailleurs envisagée dans le contexte d'une évolution idéologique qui délaisse les croyances libertaires au profit d'un état d'esprit plus commercial.⁷¹

C. Accord

Une fois décidé quoi acheter et à qui, un accord doit être conclu entre le vendeur et l'acheteur. La communication concernant la transaction a lieu par le biais du système de messagerie directe du cryptomarché concerné. Lorsque les points à aborder concernent l'ensemble de la communauté du marché, les forums disponibles sont les lieux les plus appropriés.⁷²

D. Paiement

Une fois l'accord conclu, l'étape suivante est le paiement. Les utilisateurs des cryptomarchés de la drogue ont tendance à payer en utilisant des cryptomonnaies, comme le bitcoin. La sécurité, l'anonymat pour toutes les parties et l'utilisation d'une architecture décentralisée sont les raisons de sa popularité. Le paiement n'est pas une simple transaction à sens unique entre l'acheteur et le vendeur. L'acheteur doit payer d'avance. L'argent est ensuite gardé en dépôt, également appelé « séquestre », par l'administrateur du marché. Ce système permet de réaliser deux choses. D'une part, l'administrateur peut calculer les frais de commission qu'il prendra et, d'autre part, tout litige éventuel peut être résolu avant la remise de l'argent. En effet, le paiement est débloqué et transféré au vendeur qu'une fois que l'acheteur s'est dit satisfait du produit reçu et qu'il a finalisé la vente.⁷³ Lorsque la relation entre les acheteurs et les vendeurs est bonne ou lorsque les vendeurs jouissent d'une bonne réputation, ils peuvent demander une finalisation rapide.⁷⁴

Les agents de change de bitcoins facilitent cette étape du processus car ils convertissent les monnaies fiduciaires en monnaies virtuelles ainsi qu'entre deux monnaies virtuelles différentes. Ce service est légitime en soi, mais il existe aussi dans l'économie illégale et est exploité par les cybercriminels.⁷⁵ Cela leur permet non seulement de réaliser des transactions illégales, mais aussi de blanchir des cryptomonnaies par le biais d'agents de change, ce qui rend très difficile pour les forces de l'ordre de retracer les transactions illégales initiales.⁷⁶

« Comme dans le monde hors ligne, il existe des risques potentiels de vol par des tiers de la cryptomonnaie détenue en séquestre. C'est ce qui s'est passé dans le cas de l'escroquerie de sortie sur Evolution, où les administrateurs du site ont soudain passé leur marché hors ligne et ont volé les devises des utilisateurs conservées sur leurs comptes séquestres. Le séquestre à signatures multiples, un outil cryptographique qui est désormais proposé sur certains cryptomarchés, permet d'éviter certains des risques d'escroquerie, tant pour le vendeur que pour l'acheteur, associés au séquestre centralisé. »⁷⁷

2.4. Expédition de drogues

Une fois qu'une transaction en ligne a été finalisée avec succès grâce à un logiciel, lequel assure l'anonymat et une certaine sécurité, les biens achetés doivent changer de mains entre le vendeur et l'acheteur. Cela implique, à ce stade, une transition des activités en ligne vers les activités hors ligne. L'envoi de drogues peut réussir si le véritable contenu du colis est dissimulé et si le colis est correctement transporté et livré à l'acheteur. Certains fournisseurs de biens et services légaux sont des facilitateurs importants dans cette étape.

A. Dissimulation

Outre le caractère illégal des drogues, le contenu du paquet doit être dissimulé car l'aspect des drogues, comme les comprimés, la poudre ou les herbes, éveille les soupçons. Prenons comme exemple spécifique de fournisseur de biens et de services légaux qui facilite le commerce illégal à cet égard une entreprise qui fournit des enveloppes utilisées pour les emballages discrets, indispensables pour dissimuler des formes qui pourraient éveiller les soupçons des services douaniers et postaux.⁷⁸ Parmi les méthodes de dissimulation, citons la mise sous vide, l'utilisation d'enveloppes d'aspect professionnel, l'insertion de boîtiers de DVD, l'envoi de petites quantités à la fois ou l'utilisation d'un logo fictif ou réel de tiers

sur l'enveloppe, comme l'UNICEF, qui inspire confiance, ou d'un détaillant en ligne par exemple. ⁷⁹

« Je m'assois à la maison et j'attends que le facteur arrive. Je lui dis bonjour, je lui serre la main et je le remercie de m'apporter le courrier. J'ai vécu une belle expérience lorsque j'ai acheté du LSD à un Allemand. Il m'a envoyé une carte de Noël avec un message à l'intérieur. Le LSD était caché derrière l'un des éléments collés sur la carte. J'ai dû le contacter pour le remercier de la carte de Noël et lui demander où était le LSD. Il m'a dit de regarder plus attentivement dans la carte, puis j'ai trouvé ce que je cherchais... Certains emballages sont incroyables pour ne pas attirer l'attention du service postal ou des douanes. »

Citation tirée d'un entretien réalisé avec un utilisateur de Silk Road par Hout, M. C. V., & Bingham, T. 'Silk Road', the virtual drug marketplace: A single case study of user experiences. International Journal of Drug Policy (2013), <http://dx.doi.org/10.1016/j.drugpo.2013.01.005>

B. Transport

La vente en ligne et la distribution par les services postaux de courrier et de colis sont indissociables. En facilitant le commerce illégal, les services postaux de courrier et de colis publics ou privés et les services de courrier légaux et illégaux effectuent concrètement la livraison.⁸⁰ Les services conventionnels ne connaissent pas le contenu des colis qu'ils livrent.⁸¹ Les vendeurs aiment profiter davantage de leur anonymat et éviter de se rendre en personne au bureau de poste pour remettre le colis. À la place, ils vont faire appel à des coursiers.⁸² Dans un cas, les vendeurs néerlandais réduiront le risque de détection en traversant la frontière allemande pour expédier leurs marchandises depuis ce pays, car l'Allemagne suscite moins de suspicion que les Pays-Bas en tant que pays d'origine.⁸³ En outre, les acheteurs sont encouragés à commander dans des pays qui ont la réputation d'attirer le trafic privé et commercial national, comme les États-Unis et le Canada, au détriment des pays qui ont la mauvaise réputation d'exporter des drogues. Toutes ces mesures sont prises dans le but de tromper les autorités qui inspectent les colis.⁸⁴ De plus, les vendeurs prennent en compte l'efficacité et l'intensité perçues de l'action

répressive dans un pays donné.⁸⁵

Afin de protéger l'identité des acheteurs, il arrive que les colis soient envoyés dans des boîtes postales anonymes ou dans des cabines automatiques conçues pour la collecte de colis en libre-service.⁸⁶

La COVID-19 a un impact sur le transport des drogues. Interpol alerte sur la tendance à l'innovation des marchés de la drogue. Les polices d'Irlande, de Malaisie, d'Espagne et du Royaume-Uni ont signalé l'utilisation de services de livraison de nourriture pour transporter des drogues pendant les différents confinements. Parfois, les trafiquants de drogues se déguisent en livreurs de nourriture, d'autres fois, ce sont de vrais livreurs qui livrent la drogue pour des raisons financières.⁸⁷

Un autre procédé à venir est la boîte aux lettres morte. Bien que la méthode de la boîte aux lettres morte ne soit pas nouvelle pour distribuer les drogues, elle est depuis peu de plus en plus utilisée et ce, dans un nombre de pays croissant. Après que l'acheteur a transféré les fonds au vendeur, ce dernier va placer la drogue dans une cachette secrète. Ensuite, via des canaux de communication cryptés tels que Telegram, Wickr ou Signal, les coordonnées et la description de l'emplacement exact sont partagées. L'acheteur et le vendeur doivent résider relativement près l'un de l'autre car ils doivent se rendre au même endroit.⁸⁸ De plus, il existe des entreprises légitimes qui proposent des TIC qui protègent spécifiquement les communications contre les autorités. Une telle entreprise est digne de confiance et bien connue des criminels.⁸⁹

Même si l'un des avantages d'un marché en ligne est que l'on peut vendre et acheter dans le monde entier, les ventes nationales (à l'intérieur du continent) jouent un rôle important sur les cryptomarchés de la drogue. Cela s'explique par l'importance, déjà mentionnée, de la réputation des fournisseurs dans l'écosystème du darknet. Soucieux de conserver une bonne réputation, les vendeurs sont réticents à vendre et à expédier des drogues vers certaines destinations qui sont perçues comme présentant un risque plus élevé de détection. Les États-Unis, le Canada, la Finlande et l'Australie (dans le cas des colis en provenance des Pays-Bas) sont les pays pour lesquels les vendeurs font preuve de réticence.⁹⁰

CONCLUSIONS

Ce document vise à clarifier le sujet des marchés de la drogue (sur le darknet) et le processus commercial criminel qui se cache derrière. La réalité des marchés de la drogue peut être considérée comme un continuum qui est plus varié qu'on ne le pense généralement. Certains stéréotypes relatifs aux marchés de la drogue ont donc été revisités et nous avons appris qu'une hiérarchie forte est plutôt atypique pour les marchés de la drogue. Il s'agit plutôt de structures horizontales composées d'un large éventail d'individus qui circulent librement dans la chaîne d'approvisionnement. En outre, concernant les individus impliqués, il est important de se rappeler que les auteurs d'infractions ne sont pas des marginaux. Ils font partie de la société et transcendent toutes les catégories démographiques. Leur rôle dans le commerce de la drogue s'intègre souvent facilement dans leur vie quotidienne (conventionnelle).

L'activité criminelle qui sous-tend les cryptomarchés de la drogue consiste grosso modo en quatre étapes consécutives : (1) la mise en place d'un marché, (2) la gestion du marché, (3) la vente de drogues et (4) l'expédition de drogues. La mise en place et la gestion d'une place de marché impliquent plusieurs acteurs, qu'il s'agisse d'un développeur, d'un administrateur ou d'un modérateur chargé de la maintenance et de l'assistance à la clientèle.

En ce qui concerne la vente proprement dite de drogues, les principales raisons qui poussent les vendeurs à proposer des drogues sur les cryptomarchés sont la stabilité du canal commercial et l'absence de contact physique. Un vendeur en ligne est moins dépendant des relations sociales qu'un commerçant hors ligne, mais il est tout aussi important de jouir d'une bonne réputation. L'acheteur n'est pas seulement un client, il donne également son avis sur les achats effectués. Ce retour d'information, que l'on retrouve souvent dans les forums de discussions, est l'un des éléments qui influencent la décision d'achat. En outre, les recherches soulignent l'importance de la confiance entre vendeurs et acheteurs sur les cryptomarchés de la drogue.

L'étape finale consiste à expédier les drogues. Cela implique une transition des activités en ligne vers les activités hors ligne, car les biens achetés doivent passer du vendeur à l'acheteur. Avant le transfert, le caractère suspect des drogues doit être dissimulé. Pour ce faire, les trafiquants de drogues peuvent s'appuyer sur plusieurs fournisseurs de biens et services légaux, comme une entreprise qui fournit des enveloppes servant d'emballages discrets. La vente en ligne et le transport par les services postaux de courrier et de colis sont indissociables. En

facilitant le commerce illégal, les services postaux de courrier et de colis publics ou privés et les services de courrier légaux et illégaux effectuent concrètement la livraison.

Après avoir décrit le tableau général et le processus commercial criminel des cryptomarchés de la drogue, l'étape suivante consiste à identifier les actions préventives prometteuses. Ce sujet est au centre du document « *Cryptomarchés et drogues : recommandations tirées d'un modèle de barrière* ».

ENDNOTES

- 1 Mike Salinas, The Unusual Suspects: An Educated, Legitimately Employed Drug Dealing Network, *International Criminal Justice Review* 28:3 (2018), 227-8.
- 2 Nicholas Dorn, Karim Murji, et Nigel South, *Traffickers: Drug Markets and Law Enforcement*, Londres : Routledge, 1992, x.
- 3 Russel Crandall, Clinton, Bush et Plan Colombia, *Survival: Global Politics and Strategy* 44:1 (2002), 160.
- 4 Salinas, The Unusual Suspects, 227-8.
- 5 Ibid., 239.
- 6 Nick Tilley, Middle-Range Radical Realism for Crime Prevention, dans : Roger Matthews (Ed.), *What Is to Be Done About Crime and Punishment?*, Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2016, 103-4.
- 7 Kim Moeller, Drug Market Criminology, *International Criminal Justice Review* 28(3) (2018), 1.
- 8 Salinas, The Unusual Suspects, 233.
- 9 Pieters Tops et al., *The Netherlands and Synthetic Drugs: An Inconvenient Truth*, La Haye : Eleven International Publishing, 2018, 23.
- 10 Georgios A. Antonopoulos et Georgios Papanicolaou, Asterix and Obelix in Drugland: An Introduction to the Special Issue on 'Drug Markets', *Trends in Organized Crime* 13 (2010), 7.
- 11 Vincenzo Ruggiero, Unintended Consequences: Changes in Organised Drug Supply in the UK, *Trends in Organized Crime* 13 (2010), 51.
- 12 Antonopoulos et Papanicolaou, Asterix and Obelix in Drugland: An Introduction to the Special Issue on 'Drug Markets', 11.
- 13 Salinas, The Unusual Suspects, 232.
- 14 Ibid., 233.
- 15 EMCDDA et Europol, EU Drug Markets Report, Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2019, 13.
- 16 Salinas, The Unusual Suspects, 234.
- 17 Kim Moeller, Drug Market Criminology: Combining Economic and Criminological Research on Illicit Drug Markets, *International Criminal Justice Review* 28:3 (2018), 192.
- 18 Ibid., 194.
- 19 Ibid.
- 20 Ibid., 192.
- 21 Ibid., 194.
- 22 Tops et al., *The Netherlands and Synthetic Drugs*, 8.
- 23 Moeller, Drug Market Criminology: Combining Economic and Criminological Research on Illicit Drug Markets, 194.
- 24 Ibid., 198-9.
- 25 Gavin Hales et Dick Hobbs, Drug Markets in the Community: A London Borough Case Study, *Trends in Organized Crime* 13 (2010), 27.
- 26 Moeller, Drug Market Criminology: Combining Economic and Criminological Research on Illicit Drug Markets, 198-9.
- 27 EMCDDA et Europol, EU Drug Markets Report, 13.
- 28 EMCDDA, Developments in Drug Use within Recreational Settings, Lisbonne : EMCDDA, 2006, 48.
- 29 ONUDC, Global Overview of Drug Demand and Supply: Latest Trends, Cross-Cutting Issues, Vienne : ONUDC, 2017, 42.
- 30 Ibid.
- 31 EMCDDA et Europol, Drugs and the Darknet: Perspectives for Enforcement, Research and Policy, Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2017, 25.
- 32 Ibid., 16.
- 33 Ibid.
- 34 Ibid., 10.

- 35 EMCDDA (Ed.), *The Internet and Drug Markets*, Lisbonne : EMCDDA, 2016.
- 36 EMCDDA et Europol, *Drugs and the Darknet*, 5.
- 37 Kristy Kruithof et al., *Internet-Facilitated Drugs Trade: An Analysis of the Size, Scope and the Role of the Netherlands*, Santa Monica : RAND Corporation, 2016, 39.
- 38 EMCDDA et Europol, *Drugs and the Darknet*, 34.
- 39 Kruithof et al., *Internet-Facilitated Drugs Trade*, 39.
- 40 EMCDDA et Europol, *Drugs and the Darknet*, 20.
- 41 Anita Lavorgna, *Internet-Mediated Drug Trafficking: Towards a Better Understanding of New Criminal Dynamics*, *Trends in Organized Crime* 17 (2014), 260.
- 42 EMCDDA et Europol, *Drugs and the Darknet*, 20.
- 43 Ibid., 37.
- 44 Ibid., 53.
- 45 Nadine Bijlenga et Edward Kleemans, *Criminals Seeking ICT-Expertise: An Exploratory Study of Dutch Cases*, *European Journal on Criminal Policy and Research* 24 (2018), 255.
- 46 Ibid., 263.
- 47 EMCDDA et Europol, *EU Drug Markets: Impact of COVID-19*, Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2020, 12.
- 48 Monica Massari, *Ecstasy in the City: Synthetic Drug Markets in Europe*, *Crime, Law & Social Change* 44 (2005), 8.
- 49 Ibid., 13.
- 50 Tops et al., *The Netherlands and Synthetic Drugs*, 24.
- 51 Kruithof et al., *Internet-Facilitated Drugs Trade*, 75.
- 52 Joost van Slobbe, *The Drug Trade on the Deep Web: A Law Enforcement Perspective*, in: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.), *The Internet and Drug Markets*, Luxembourg : EMCDDA, 2016, 79.
- 53 Kruithof et al., *Internet-Facilitated Drugs Trade*, 75.
- 54 van Slobbe, *The Drug Trade on the Deep Web: A Law Enforcement Perspective*, 79.
- 55 Kruithof et al., *Internet-Facilitated Drugs Trade*, 75.
- 56 Ibid., 76.
- 57 Bijlenga et Kleemans, *Criminals Seeking ICT-Expertise*, 256.
- 58 Kruithof et al., *Internet-Facilitated Drugs Trade*, 76.
- 59 Ibid.
- 60 Ibid., 78.
- 61 Eileen Ormsby, *Silk Road: Insights from Interviews with Users and Vendors*, in: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.), *The Internet and Drug Markets*, Luxembourg : EMCDDA, 2016, 61.
- 62 Kruithof et al., *Internet-Facilitated Drugs Trade*, 80.
- 63 Ibid., 81.
- 64 Ormsby, *Silk Road: Insights from Interviews with Users and Vendors*, 61.
- 65 Kruithof et al., *Internet-Facilitated Drugs Trade*, 82.
- 66 Ibid., 84.
- 67 EMCDDA et Europol, *Drugs and the Darknet*, 22.
- 68 Kruithof et al., *Internet-Facilitated Drugs Trade*, 85.
- 69 Ibid., 86.
- 70 J. Cox, *Reputation Is Everything: The Role of Ratings, Feedback and Reviews in Cryptomarkets*, in: J. Mounteney, A. Oteo, et P. Griffiths (Eds.), *The Internet and Drug Markets*, Luxembourg : EMCDDA, 2016, 50.

- 71 Kruithof et al., Internet-Facilitated Drugs Trade, 27.
- 72 Ibid., 24.
- 73 Ibid., 23.
- 74 Ibid., 24.
- 75 Ibid., 76.
- 76 Ibid., 23.
- 77 Ibid., 24.
- 78 Ibid., 77.
- 79 James Martin, Lost on the Silk Road: Online Drug Distribution and the 'Cryptomarket', *Criminology & Criminal Justice* 14:3 (2014), 358.
- 80 ONUDC, Global Overview of Drug Demand and Supply: Latest Trends, Cross-Cutting Issues, 42.
- 81 Kruithof et al., Internet-Facilitated Drugs Trade, 77.
- 82 Judith Aldridge et David Décary-Héту, Cryptomarkets and the Future of Illicit Drug Markets, in: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.), *The Internet and Drug Markets*, Luxembourg : EMCDDA, 2016, 26.
- 83 Kruithof et al., Internet-Facilitated Drugs Trade, 74.
- 84 Martin, Lost on the Silk Road, 358.
- 85 Aldridge et Décary-Héту, Cryptomarkets and the Future of Illicit Drug Markets, 30.
- 86 ONUDC, Global Overview of Drug Demand and Supply: Latest Trends, Cross-Cutting Issues, 42.
- 87 INTERPOL (2020), Dealers using food delivery services to transport drugs during COVID-19 lockdowns, <https://www.interpol.int/en/News-and-Events/News/2020/Dealers-using-food-delivery-services-to-transport-drugs-during-COVID-19-lockdowns>
- 88 EMCDDA et Europol, EU Drug Markets: Impact of COVID-19, 10.
- 89 {Bijlenga, 2018 #1367@260}
- 90 Kruithof et al., Internet-Facilitated Drugs Trade, 69.

BIBLIOGRAPHIE

- Aldridge, Judith & David Décary-Héту. Cryptomarkets and the Future of Illicit Drug Markets. In: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.). *The Internet and Drug Markets*. Luxembourg: EMCDDA, 2016, 23-30.
- Antonopoulos, Georgios A. & Georgios Papanicolaou. Asterix and Obelix in Drugland: An Introduction to the Special Issue on 'Drug Markets'. *Trends in Organized Crime* 13 (2010), 1-12. <https://dx.doi.org/10.1007/s12117-009-9090-0>.
- Bijlenga, Nadine & Edward Kleemans. Criminals Seeking ICT-Expertise: An Exploratory Study of Dutch Cases. *European Journal on Criminal Policy and Research* 24 (2018), 253-65. <https://dx.doi.org/10.1007/s10610-017-9356-z>.
- Cox, J. Reputation Is Everything: The Role of Ratings, Feedback and Reviews in Cryptomarkets. In: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.). *The Internet and Drug Markets*. Luxembourg: EMCDDA, 2016, 49-54.
- Crandall, Russel. Clinton, Bush and Plan Colombia. *Survival: Global Politics and Strategy* 44:1 (2002), 159-72. <https://dx.doi.org/10.1080/00396338.2002.9688545>.
- Dorn, Nicholas, Karim Murji & Nigel South. *Traffickers: Drug Markets and Law Enforcement*. London: Routledge, 1992.
- EMCDDA. Developments in Drug Use within Recreational Settings. Lisbon: EMCDDA, 2006.
- EMCDDA (Ed.). *The Internet and Drug Markets*. Lisbon: EMCDDA, 2016.
- EMCDDA & Europol. Drugs and the Darknet: Perspectives for Enforcement, Research and Policy. Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2017. <https://dx.doi.org/10.2810/834620>.
- EMCDDA & Europol. EU Drug Markets Report. Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2019.
- EMCDDA & Europol. EU Drug Markets: Impact of COVID-19. Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2020. <https://dx.doi.org/10.2810/19284>.
- Hales, Gavin & Dick Hobbs. Drug Markets in the Community: A London Borough Case Study. *Trends in Organized Crime* 13 (2010), 13-30. <https://dx.doi.org/10.1007/s12117-009-9086-9>.
- Kruithof, Kristy, Judith Aldridge, David Décary-Héту, Megan Sim, Elma Dujso & Stijn Hoorens. Internet-Facilitated Drugs Trade: An Analysis of the Size, Scope and the Role of the Netherlands. Santa Monica: RAND Corporation, 2016.
- Lavorgna, Anita. Internet-Mediated Drug Trafficking: Towards a Better Understanding of New Criminal Dynamics. *Trends in Organized Crime* 17 (2014), 250-70. <https://dx.doi.org/10.1007/s12117-014-9226-8>.
- Martin, James. Lost on the Silk Road: Online Drug Distribution and the 'Cryptomarket'. *Criminology & Criminal Justice* 14:3 (2014), 351-67. <https://dx.doi.org/DOI: 10.1177/1748895813505234>.
- Massari, Monica. Ecstasy in the City: Synthetic Drug Markets in Europe. *Crime, Law & Social Change* 44 (2005), 1-18. <https://dx.doi.org/10.1007/s10611-006-9014-8>.
- Moeller, Kim. Drug Market Criminology. *International Criminal Justice Review* 28(3) (2018), 189-90. <https://dx.doi.org/10.1177/1057567717748727>.
- Moeller, Kim. Drug Market Criminology: Combining Economic and Criminological Research on Illicit Drug Markets. *International Criminal Justice Review* 28:3 (2018), 191-205. <https://dx.doi.org/10.1177/1057567717746215>.
- Ormsby, Eileen. Silk Road: Insights from Interviews with Users and Vendors. In: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.). *The Internet and Drug Markets*. Luxembourg: EMCDDA, 2016, 61-7.
- Ruggiero, Vincenzo. Unintended Consequences: Changes in Organised Drug Supply in the UK. *Trends in Organized Crime* 13 (2010), 16-59. <https://dx.doi.org/10.1007/s12117-009-9085-x>.
- Salinas, Mike. The Unusual Suspects: An Educated, Legitimately Employed Drug Dealing Network. *International Criminal Justice Review* 28:3 (2018), 226-42.

Tilley, Nick. Middle-Range Radical Realism for Crime Prevention. In: Roger Matthews (Ed.). *What Is to Be Done About Crime and Punishment?* Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2016, 89-122.

Tops, Pieters, Judith van Valkenhoef, Edward van der Torre & Luuk van Spijk. *The Netherlands and Synthetic Drugs: An Inconvenient Truth*. The Hague: Eleven International Publishing, 2018.

UNODC. *Global Overview of Drug Demand and Supply: Latest Trends, Cross-Cutting Issues*. Vienna: UNODC, 2017.

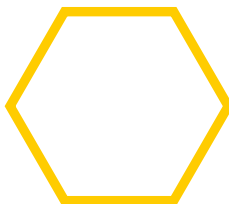
van Slobbe, Joost. The Drug Trade on the Deep Web: A Law Enforcement Perspective. In: J. Mounteney, A. Oteo, and P. Griffiths (Eds.). *The Internet and Drug Markets*. Luxembourg: EMCDDA, 2016, 77-83.

CONTACT DETAILS

EUCPN Secretariat

Email: eucpn@ibz.eu

Website: www.eucpn.org



[TWITTER.COM/EUCPN](https://twitter.com/EUCPN)



[FACEBOOK.COM/EUCPN](https://facebook.com/EUCPN)



[LINKEDIN.COM/COMPANY/EUCPN](https://linkedin.com/company/EUCPN)